

30.11.2022

## **Communiqué de presse. Médecins généralistes en colère.**

Le mouvement de contestation multiforme des médecins libéraux signe l'inquiétude, partagée sur les réformes engagées par le gouvernement et sur l'état du système de santé.

L'exaspération monte parmi les médecins généralistes et elle est multifactorielle, Ils s'alarment de la remise en question du rôle du médecin traitant, de « l'accès direct » et du manque de connaissance du quotidien du Médecin généraliste littéralement méprisé.

Les Médecins généralistes sont pour la coordination avec les autres professionnels de santé, et pourquoi pas établir des protocoles qui permettront d'accentuer encore cette collaboration . Mais attention, autoriser le diagnostic et la prescription par ces même professionnels de santé sans coordination avec le médecin, ce n'est pas le même risque. Les médecins le savent bien. Nos 9 ans d'étude nous servent vraiment à éliminer des diagnostics différentiels après chaque plainte afin de définir une attitude tenant compte de tout un tas de paramètres. Toutes nos études sont basées sur ce raisonnement. Et d'un coup de crayon, le PLFSS néglige la spécialité et nous méprise laissant penser que tout est tellement facile !

Notre métier a beaucoup évolué avec l'émergence des pathologies chroniques, obligeant l'analyse de situations médicales complexes, tenant compte de l'entourage familial, du contexte médico-social, du cadre professionnel, en plus de la prescription médicamenteuse, des examens para médicaux... et le gouvernement fait fi de ces évolutions. Il est urgent d'en tenir compte.

Tout ceci constitue un repoussoir pour les jeunes médecins. Comment peuvent-ils se projeter dans une spécialité dont les contours sont revus à coup de loi de santé votée grâce au 49,3...Et ce n'est certainement pas avec une 4e année dans les déserts médicaux que l'on va les attirer.

Au cours de ce mouvement, les Médecins généralistes demandent :

- **Une véritable attractivité pour leur spécialité qui passera par une réduction du différentiel de revenu entre la médecine générale traitante et les autres spécialités.**

- **Un forfait médecin traitant majoré rémunérant le suivi des patients au long court quel que soit l'âge, et une valorisation des consultations longues et complexes du médecin traitant.**
- **Un travail avec les collectivités locales pour des locaux décents, adaptés aux nouveaux modes d'exercice et bien sûr accessible PMR (personnes à mobilité réduites), notamment dans les agglomérations.**
- **Arrêter les objectifs inatteignables de l'assurance maladie qui imposent l'utilisation très large de « mon espace santé » sans améliorer la prise en charge. Attention à la déshumanisation.**
- **Moins de contraintes administratives,**
- **De ne pas imposer aux futurs généralistes une 4e année d'internat dans un désert médical : les jeunes étudiants ne choisiront plus la spécialité de médecine générale**
- **Plus de temps médical grâce à l'embauche d'assistants médicaux**

**Nous avons répété nos alertes aux pouvoirs publics depuis des années, pourtant rien n'a été fait pour accroître l'attractivité du métier. Oui le gouvernement va devoir se positionner, soit il veut préserver le médecin généraliste traitant pour un système de santé efficace qui ne laisse personne sur le carreau, soit il poursuit la dérégulation sans parcours avec une médecine « one shot », des centres de soins non programmés, des télécabines et des plateformes ?**

**La mobilisation continue !**

**Contact :**

**Sandrine Tautou, présidente MGFrance Aura - 0643012020**

**Fabien Gruselle, Vice-Président MGFrance Aura - 0647548537**

**Florence Lapica, secrétaire général MGFrance Aura – 0660242111**

**Pour l'équipe MGFrance AURA**